

So long, Leonard

A BROKEN HALLELUJAH, PAR LIEL LEIBOVITZ, TRADUIT PAR SILVAIN VANOT,
ALLIA, 272 P., 20 EUROS.

★★★★☆ C'était un écrivain prometteur, qui cherchait ce que pourrait être une littérature canadienne; et puis, à 32 ans, ce poète reconnu a voulu devenir le nouveau Dylan. Il est devenu Leonard Cohen, ce qui n'est pas mal non plus. Comment devient-on Leonard Cohen? Pas simple: « *Les journalistes étaient très cruels. Ils disaient que je ne connaissais que trois accords, alors que j'en connaissais cinq.* » Et au « *New York Times* », on avait eu du pif devant son premier disque: « *Un jeune homme aliéné crée de la musique triste.* » Comment, pourquoi devient-on

Leonard Cohen? C'est le sujet de ce remarquable essai, impeccablement traduit, qui suit à la trace la vie du chanteur de « *So long, Marianne* », « *Everybody Knows* » et « *Dance Me to the End of Love* », tout en remontant à la source de ses influences poétiques, politiques, mystiques. A l'arrivée, le portrait complexe d'un homme d'une intelligence peu commune, qui savait les « *Various Positions* » de l'amour et de l'existence. Celui d'un lumineux prophète pour temps gris, qui avait trouvé la rédemption dans le rock. Parce que « *nous sommes laids, mais nous avons la musique* ».

GRÉGOIRE LEMÉNAGER